

# MAG'ACADEMY

Passionnément journalistes  
Méchamment communicants

## LES MAGISTÉRIENS

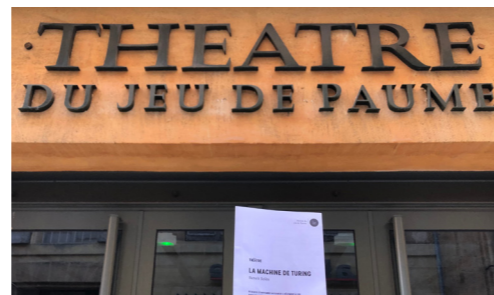
Les étudiants dans le  
monde professionnel

## LA FORMATION

Un parcours d'excellence  
pluridisciplinaire

# SOMMAIRE

- 03 Édito**  
Le poids du numérique dans l'évolution des métiers de la communication et du journalisme.
- 04 News**  
Les temps forts de la vie des magistériens : du concours d'éloquence Démosthène à apprentis reporter au CEA.
- 06 Portraits**  
Figures du Mag' : Aliénor, Mona et Virginie présentent leurs ambitions. Interview croisée des professionnels et professeurs.
- 12 Parcours**  
Les anciens magistériens retracent leurs parcours depuis l'obtention de leurs diplômes.
- 14 Dossier**  
La vie au Magistère à travers les époques : interview, reportage et micro-trottoirs.
- 22 Vie étudiante**  
Le bureau des étudiants anime vigoureusement les soirées aixoises des magistériens.
- 23 Région**  
La ville aux mille fontaines se distingue par sa gastronomie provençale et sa culture.



# ÉDITO

L'entrée dans l'ère du numérique confronte les secteurs du journalisme et de la communication à de nouveaux paradigmes. Digitalisation, transversalité, polarisation de l'emploi : autant de phénomènes qui ouvrent la voie de l'innovation.

En parallèle, le sens et l'éthique s'affirment progressivement dans la communication d'entreprise, l'information s'expose à sa vérification immédiate et la multiplicité des médias offre une diversité de canaux d'expression jamais égalée. Au coeur de ces nouveaux enjeux, le Droit tire les ficelles. Par la complémentarité de ses enseignements, le Magistère Droit, Journalismes et Communication répond à ces évolutions. Diplômés d'un master de Droit du numérique à l'issue de la formation, les étudiants maîtrisent les contraintes juridiques. Véritables forces disruptives, les magistériens sauront créer sans limites.

Jeanne DUMAS

Mag'Academy est le magazine élaboré par la 34<sup>e</sup> promotion du Magistère Droit, Journalismes et Communication.  
5 avenue Robert Schuman 13090 Aix-en-Provence, parution novembre/décembre 2022.

## DIRECTEUR DE PUBLICATION

Sylvie André-Mitsialis  
CEA Agence ITER France  
Cours Journalismes d'entreprise

## CONCEPTION ET MISE EN PAGE

Virginie Buleté  
Jeanne Dumas  
Cassandre Onteniente  
Mona Philippe

## ICONOGRAPHIE

Emmanuelle Audibert  
Aurélien Bourneuf  
Salma Laalj  
Lisa Parola

## RÉDACTION

Emmanuelle Audibert  
Laura Bernard-Rinker  
Aurélien Bourneuf  
Virginie Buleté  
Jeanne Dumas  
Arthur Jegou  
Tessa Jupon

Salma Laalj  
Aliénor Lefevre  
Cassandre Onteniente  
Lisa Parola  
Mona Philippe  
Arthur Russias  
Mathilde Sanchez-Garcin



# ACTUALITÉS AU MAG'

# 1

## FAITES ENTRER LE DJC, FAITES ENTRER L'ACCUSÉ

Arthur RUSSIAS

Une poignée d'étudiants du Magistère DJC ont assisté, en octobre 2021 à Marseille, à une soirée toute particulière au sujet de l'émission « Faites entrer l'accusé », en compagnie de l'avocat de la défense et des deux journalistes, Rachid M'Barki et Dominique Rizet qui sont revenus sur l'affaire Patrick Salameh, surnommé « Jack l'éventreur de Marseille ». L'occasion pour les magistériens d'en apprendre davantage sur les rouages du journalisme juridique.



## LE MAGISTÈRE S'INVITE À DÉMOSTHÈNE

Mathilde SANCHEZ-GARCIN

# 2

« J'étais moins anxieuse à l'idée de parler devant un public car on est souvent confronté à cet exercice au Magistère » reconnaît Salma Laalj après sa participation au concours. Étudiante en première année du magistère droit, journalisme et communication, elle a décidé de candidater à la traditionnelle compétition oratoire organisée par le bureau des étudiants de la faculté de droit, en février. Depuis 2011, l'événement promeut l'éloquence, une compétence essentielle car elle est recherchée par les entreprises. Ainsi, les élèves se mesurent les uns aux autres, autour de sujets décalés qui poussent à la persuasion. Pour cette édition, la grande finale dans l'amphithéâtre Portalis, a accueilli un jury composé de professeurs conférenciers et de professionnels du droit, sous le regard de Gil Charbonnier, directeur du Magistère et parrain de l'édition. Une belle façon de mettre l'accent sur la formation professionnalisante en journalisme et communication, auprès des étudiants de la faculté et des personnalités du monde juridique.



Salma Laalj, participante au concours d'éloquence

# 3

## LES APPRENTIS JOURNALISTES AU CEA

Arthur RUSSIAS



Le Magistère au CEA Cadarache

Le CEA a organisé jeudi 24 mars la 4e édition d'un concours intitulé « 3 minutes pour une invention ». A Cadarache, quatorze ingénieurs et chercheurs de cet organisme de recherche sur les énergies ont présenté leurs inventions en 3 minutes chrono, devant un jury d'experts. Parmi les salariés et journalistes, étaient présents les premières années du

Magistère DJC, accompagnés de leur professeur de rédaction journalistique Damien Frossard. L'occasion de réaliser le portrait des chercheurs venus présenter leur invention, de manière simplifiée, afin que les notions scientifiques communiquées puissent être comprises par tous.

## LES MAGISTÉRIENS DANS LE COSTUME POLITICIEN

Arthur RUSSIAS

# 4

A l'occasion du cours de communication politique de Robin Prétot, directeur de la communication d'une fédération professionnelle et élu local, les étudiants de première année ont participé à une campagne législative fictive. La classe a ainsi été divisée en cinq groupes. Chaque groupe - composé du candidat et son titulaire ainsi que d'un directeur de campagne - incarnait une couleur politique : LFI, EELV, Renaissance, LR et le RN. Tout au long du semestre, les magistériens ont ainsi pu mettre en pratique l'expérience de Robin. Des affiches ont été réalisées, les programmes pensés et les éléments de langage questionnés. Ce projet s'est conclu par un débat entre tous les candidats organisé au sein de la mairie d'Arles.



Les étudiants en débat politique fictif à Arles

## CULTURE ET ÉCRITURE : SES PASSIONS

À seulement 21 ans, Aliénor Lefèvre est une jeune femme optimiste qui ne recule devant rien. Au quotidien, elle doit cumuler ses cours du Magistère, la mission synergie et la gestion de son compte Instagram Iziko media.

Une fois son bac en poche, elle intègre une classe préparatoire droit et économie. Les métiers juridiques n'ayant pas conquis son cœur, c'est au sein du Magistère droit journalisme et communication qu'Aliénor trouve sa voie.

### Une vie à deux cents à l'heure.

Mêlée à l'odeur de sapin, la fleur d'oranger embaume la salle où Aliénor vient d'entrer. Son premier réflexe est de checker son téléphone. Une nouvelle notification du journal Le Monde retentit, l'informant des dernières actualités.

Pour cette jeune Dijonnaise, tout n'a pas toujours été évident. Au départ, Aliénor souhaitait travailler dans la communication culturelle. Après sa première année, cette jeune femme pé-

tillante a finalement trouvé sa voie : le journalisme. C'est grâce au stage qu'elle a effectué au journal la Provence, qu'Aliénor a été séduite par le métier, le terrain et ses imprévus.



Récemment, elle a intégré la rédaction de ce quotidien régional basé à Aix-en-Provence, comme correspondante. Au travers de ses articles, Aliénor a trouvé le parfait équilibre

pour allier ses deux passions, la culture et l'écriture. Grâce au Magistère, elle a également eu la chance de faire plusieurs rencontres qui se sont transformées en réelles amitiés « ces échanges me permettent de cultiver mes passions et nourrissent ma créativité et ma curiosité, ingrédients indispensables pour nos métiers », confie-t-elle.

Aujourd'hui, Aliénor se projette dans sa vie professionnelle et aspire à rejoindre le service culture d'un grand média.

Consciente du chemin qu'il reste à parcourir, Aliénor ne compte pas lâcher l'affaire et se donner les moyens de réussir. Lumineuse et pleine d'entrain, la jeune femme est plus motivée que jamais. Ses yeux bleus, remplis de lumière, ne reculent devant rien.

Salma LAALJ

## LE CHOIX DE LA JUSTICE

Étudiante en 2e année du Magistère droit, journalisme et communication, Mona Philippe se distingue par ses objectifs professionnels : elle a choisi le droit.

Après le baccalauréat, Mona quitte son village natal de Pulversheim pour Strasbourg. Elle intègre une classe préparatoire où le droit se mêle à l'économie « en prépa, je suis devenue une machine » avoue Mona. Ces deux années lui ont donné

la capacité de travail qui lui permet aujourd'hui de jongler entre droit, journalisme et communication.

Son chemin ne s'est pas arrêté là. Sa soif de voyager et sa curiosité l'ont emmené jusqu'à Aix-en-Provence.



Ce n'est pas le climat qui a convaincu Mona mais son admission au Magistère. N'ayant pas peur des défis, elle décide de compléter sa formation juridique par l'apprentissage du journalisme et de la communication. Elle s'y épanouit et aime la diversité proposée par la formation. Mais le naturel revient toujours au galop : « ma matière préférée, c'est le droit de la presse » lâche Mona. C'est cette matière qui l'a définitive-

ment guidée dans ses objectifs professionnels : « j'ai découvert le droit du numérique seulement en master 1, et c'est à ce moment-là que j'ai su que je voulais me consacrer pleinement au domaine juridique ». Suivre une formation journalistique est un atout majeur pour la jeune juriste qui se destine aux métiers du droit de la presse. Elle est en capacité de comprendre les conditions du métier : ses multiples expé-

riences lors de ses stages l'ont forgée étape après étape. Son projet professionnel se précise donc au fil de sa formation. Mona envisage de « passer le barreau afin de devenir avocate-conseil en droit de la presse ».

En attendant de défendre la partie civile, Mona défend fièrement les couleurs du Magistère.

Aurélien BOURNEUF

## DEPUIS L'ENFANCE, UNE COMMUNICANTE DANS L'ÂME

Malgré sa timidité, la jeune étudiante en deuxième année du Magistère a su développer un véritable atout pour la communication. Une prise de conscience qui se traduit aujourd'hui par une réelle ambition d'en faire son métier.

« Aujourd'hui, la communication est partout et influence nos comportements » répond Virginie Buleté pour expliquer ce qui l'attire dans ce secteur. À tout juste 21 ans, Virginie a trouvé sa vocation : la communication. Pourtant timide et réservée, elle a toujours su s'exprimer à travers sa créativité. C'est à Coudoux, dans le sud de la France, qu'elle s'initie à la pâtisserie dès l'âge de huit ans. Une fois au lycée, Virginie s'essaye également au théâtre et c'est tout naturellement qu'elle développe une capacité d'écoute et de communication dans ses relations avec ses camarades. « La communication a été une révélation pour moi et ça s'est

confirmé au Magistère » explique aujourd'hui la jeune femme.



Avant même son entrée dans la formation, Virginie appréciait déjà l'aspect artistique de la profession, ayant travaillé au

service de communication de la boutique de prêt-à-porter haut de gamme Gago à Aix-en-Provence.

Mais c'est véritablement au sein du Magistère, à travers les missions synergies et les stages, que son goût pour la communication se confirme. « J'ai envie de toucher à tout » souhaite Virginie qui prévoit de se spécialiser à l'avenir dans la communication externe.

Une chose est sûre, l'étudiante reste ouverte à toutes les opportunités, prête à explorer tous les chemins qui s'ouvrent à elle dès maintenant.

Lisa PAROLA

« DROIT, JOURNALISME, COMMUNICATION, QUAND LA FORMATION PREND TOUT SON SENS »

## LE JOURNALISME, UNE VOCATION À DOUBLE TRANCHANT

Le journalisme est souvent associé à la passion. Son intensité, sa diversité et ses opportunités rendent ce métier unique. A cette profession, s'additionnent des contraintes et des « sacrifices ». Rencontre avec Séverine Battesti et Damien Frossard.

### Peut-on être journaliste sans passion ?

**Séverine Battesti** : Les deux sont naturellement liés. J'envisagerais difficilement d'exercer un métier qui nécessite autant d'investissement sans passion. C'est un métier dont l'engagement peut parfois être démesuré. On ne peut pas être journaliste si on n'accepte pas de fournir un volume de travail qui n'est peut-être pas atteignable si on n'est pas passionné. Il y a un aspect contraignant mais à côté de ça, la passion c'est ce qui permet de continuer à aimer ce qu'on fait après de nombreuses années.

**Damien Frossard** : C'est une profession super enrichissante quand on a l'envie. S'il n'y a pas ce supplément d'âme et l'intérêt pour l'information, il faut envisager autre chose. Mais la passion ne suffit pas. Il y a aussi tout l'aspect positif. Pour moi la passion est indispensable mais pas suffisante.

### Quelles sont les contraintes du métier ?

**S.P** : Il y a des gros volumes horaires, une précarisation croissante, une concurrence énorme. Ce métier a changé et connu des bouleversements assez radicaux. Pour autant on continue de l'exercer avec

beaucoup d'engagement. Je n'ai pas le sentiment de le vivre comme une contrainte. J'ai fait des choix pour construire une organisation professionnelle qui collait avec ma vie de famille.

**D.F** : On doit parler des contraintes à nos élèves, sinon c'est malhonnête. Le but n'est pas de les dégoûter. C'est pour qu'ils se rendent compte si ce métier est fait pour eux ou non. Il n'y a pas de jugement, tout le monde n'est pas fait pour ça. Des problèmes peuvent vite se poser au niveau de la vie privée.

### Donc, qu'est-ce qui est important de dire à vos élèves ?

**D.F** : Nous sommes là pour donner une méthode. Apprendre à nos élèves à devenir des journalistes. On ne peut pas allumer la flamme à leur place. En revanche, si elle brûle déjà, on peut les aider à l'alimenter avec la technique.

**S.P** : Nous sommes là pour donner les outils pour armer et nourrir leur envie. On ne peut pas avoir la passion à la place des élèves. S'ils ne l'ont pas, ça sera dur de supporter un métier qui demande autant, tout le temps, sous plein de formes différentes.

Aliénor LEFÈVRE



## LE DROIT L'ATOUT DES MAGISTÉRIENS

Formation unique en France, le Magistère d'Aix-en-Provence propose d'allier journalisme, communication et droit. Hervé Isar, responsable du Master droit du numérique et Lucie de Laget, doctorante en droit de la presse et chargée de travaux pratiques à la faculté, reviennent sur cette spécialité. Une vraie valeur ajoutée sur le marché du travail.

### Est-ce nécessaire d'avoir des bases juridiques pour être de bons communicants ou journalistes ?

**Hervé Isar** : Si ça n'est pas nécessaire c'est fort utile. Les études de droit apportent une rigueur et une exigence de structuration du discours et de la pensée qui ne peuvent pas nuire à un journaliste de qualité et encore moins à un communicant. Certains savoirs juridiques sont indispensables pour permettre à un journaliste de savoir de quoi il parle dans ses productions.

**Lucie de Laget** : Connaître les limites de la liberté de la presse, c'est gagner un temps fou. Avoir des bases juridiques peut aussi permettre à un journaliste de se spécialiser.



### Comment cela lui permet-il de se démarquer sur le marché du travail ?

**H.I** : Ce savoir juridique lui attribue un avantage comparatif. Il est difficile d'accès et requiert un long apprentissage. Aujourd'hui, des éditeurs sont spécialisés dans le monde du droit. Pour certains contenus, être juriste est donc un vrai plus.

**L.L** : Le journaliste ou le communicant peut mieux comprendre les enjeux juridiques d'actualité. Il ne faut pas oublier que même la Cour de cassation a des communicants. Le Magistère peut aussi déboucher sur le journalisme juridique.

### Pour quelles raisons le numérique est devenu un enjeu central dans les milieux du journalisme et de la communication ?

**H.I** : Parce que le cadre de travail n'est plus du tout le même. Auparavant, le journaliste avait une fonction bien située dans l'édition alors qu'il exerce plusieurs fonctions aujourd'hui. Aussi, le numérique a accéléré la qualité de l'information et la vitesse à laquelle elle circule. Le numérique a tendance à inviter le journaliste à être un communicant. La distance entre ces deux métiers est en train de diminuer.

**L.L** : Avant, le journaliste se basait beaucoup sur les dépêches de l'AFP. Mais aujourd'hui, il passe directement par de nombreuses sources d'information qui ne sont pas vérifiables. Il y a un risque que les gens disent n'importe quoi, la tentation d'être rapide et le premier se fait au détriment de la qualité.

### Quel type d'élève étiez-vous ?

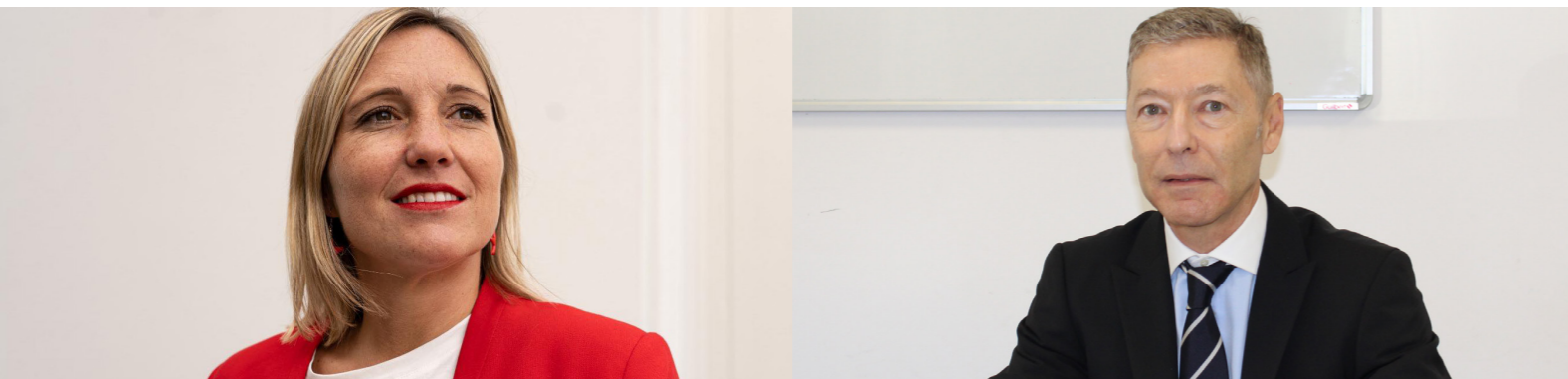
**H.I** : J'allais très rarement en cours. Quand j'y allais, je faisais toujours autre chose en même temps, de la peinture ou de la sculpture. Mais c'est là que j'ai appris à parler le droit. Je travaillais énormément quand les examens approchaient. Au fur et à mesure des années, l'étude du droit est devenue mon hobby principal.

**L.L** : Au début je n'allais pas beaucoup en cours mais j'allais beaucoup à la bibliothèque. J'ai plutôt une mémoire visuelle. Ma passion pour le droit a commencé en Master droit du numérique, je me suis sentie concernée dans mon quotidien. Je suis une passionnée de cinéma, de YouTube et de musique donc mes deux passions se sont liées naturellement. Je me suis passionnée tard pour le droit mais je m'en suis bien sortie.

Tessa JUPON

## UNE COMMUNICATION THÉOPRATIQUE

Entre théorie et pratique, le Magistère permet aux étudiants d'acquérir des connaissances solides en communication. Directrice de la communication des Pompiers 13 et professeur de Lettres à la faculté d'Aix-en-Provence, Biliانا Esposito-Borg et Gil Charbonnier, se complètent pour transmettre aux étudiants de véritables savoirs professionnalisants.



### Comment avez-vous croisé la route de la communication ?

**Biliana Esposito-Borg** : Après l'obtention d'une maîtrise sur les nouveaux médias de l'information et de la communication, j'ai travaillé pendant neuf ans en tant qu'attachée de presse dans une agence. Ma voie m'a conduite vers la Ligue contre le cancer. Depuis quelques années, je suis directrice de la communication des Pompiers 13.

**Gil Charbonnier** : J'étais enseignant au Magistère JCO il y a une dizaine d'années. J'enseignais la culture générale lettrée. Jean-Yves Naudet cherchait quelqu'un pour diriger le magistère avec Dominique Augey. J'ai accepté sans hésitation. À force de travailler avec des étudiants et des professionnels, j'ai pu acquérir quelques notions de communication.

### Comment enseignez-vous la communication ?

**B.E-B** : En complément de

l'aspect théorique, j'illustre mes cours par de nombreux exemples. Des cas pratiques auxquels j'ai parfois dû faire face dans ma vie professionnelle. Montrer la réalité du métier, ses difficultés, permet aux étudiants d'affiner leur projet professionnel, de choisir leur voie.

**G.C** : J'enseigne le cours de storytelling avec sa version française, la "mise en récit". Dans ce cours, nous étudions des cas où le récit est à la base de la communication au sein des entreprises. Quand je parle de récit, ce sont des stratégies narratives très précises qui répondent à des notions de narratologie.

### En quoi la communication est importante ?

**B.E-B** : Avoir un savoir-faire, c'est une chose. Le faire-savoir en est une autre. En ce sens, la communication externe d'une entreprise est primordiale car elle permet de transmettre des informations, notamment aux

journalistes. La communication interne est tout aussi essentielle. Elle permet de créer un sentiment d'appartenance.

**G.C** : Communiquer fait connaître beaucoup de domaines insoupçonnés, à l'image du programme "dream-U" derrière lequel il y a tout un sigle autour du "dessines tes rêves". Il transmet le message que la faculté permet de construire son projet professionnel. Quand la communication s'articule à un contenu porteur, cela fonctionne très bien.

### Quel type d'élève étiez-vous ?

**B.E-B** : J'étais très studieuse, consciencieuse, mais aussi très pipelette.

**G.C** : Très vite, dès le collège, j'étais impressionné par tous les moyens éducatifs que la Vème République mettait à la disposition des élèves et des étudiants. Instinctivement, je ressentais un respect pour l'institution, pour l'éducation nationale.

**Arthur JEGOU**



Les étudiants en action

## LES TALENTS CACHÉS DES MAGISTÉRIENS

### Jeanne Dumas, 21 ans

Entre partiels, transports et autonomie, pas facile pour une étudiante de prendre soin de son alimentation. Pourtant, c'est cuisiner qui permet à Jeanne de décompresser après une journée de cours. Son goût pour la cuisine s'est développé lors de l'arrivée du Covid-19. Apprentie cuisinière, elle souhaite utiliser des ingrédients principalement bios. Depuis, la cuisine c'est du gâteau ! Elle ne cesse de régaler ses amis du Magistère. De l'élaboration d'une forêt-noire au traditionnel plat de pâtes carbonara, la jeune femme est une vraie cuisinière en herbe.

QR codes à flasher en dernière page de couverture !

### Arthur Jegou, 23 ans

Son talent, il le doit à son père, qui lui a transmis la passion de la petite balle ronde. Investi pleinement dans ses études mais également dans sa passion, Arthur rentre en sport-étude durant ses années au lycée. Toujours de bons conseils, Arthur apprend à ses camarades à bien jouer au Baby. Devant lui, interdiction de lui faire une roulette ! Sa rigueur et sa persévérance l'amènent au championnat de France de Babyfoot. Aujourd'hui, Arthur garde toujours une balle dans sa poche, parce qu'après tout il n'y a pas d'heure pour faire un Baby !

### Aurélien Bourneuf, 22 ans

Passionné par les balles jaunes depuis ses 10 ans, Aurélien est un pro du tennis ! Partage, assurance, discipline, voilà ce que ce sport lui a enseigné. Après avoir enchaîné les compétitions durant son adolescence, impossible pour lui de garder ses raquettes au fond du sac. A 19 ans, il devient professeur de tennis au Cercle Sportif Marseille Tennis. Un parcours plein de rebonds. Et il n'a d'ailleurs pas fini. Aurélien souhaite désormais allier études et passion pour devenir journaliste sportif, spécialisé dans le tennis !

**Virginie BULETÉ et Mona PHILIPPE**

## UNE NOUVELLE COMMUNICANTE AFFIRMÉE

Ancienne élève du Magistère, Manon Ufarte est chargée de SEO pour une agence immobilière nouvelle génération depuis deux ans. Elle a décidé de se confier sur son parcours.

**Pourquoi as-tu choisi de te diriger vers le Magistère DJC ? Comment as-tu connu la formation ?**

Diplômée d'un Bachelor Journalisme à l'âge de 21 ans, j'avais la sensation qu'il me manquait des compétences, de la culture générale et de l'expérience qui me semblaient indispensables pour me lancer dans le monde du travail. Je souhaitais acquérir des bases solides et apprendre davantage : des notions de droit, de la culture générale, une formation en communication. Ces enseignements se sont avérés essentiels pour commencer ma carrière. Par ailleurs, continuer les cours de journalisme me permettait de rester dans mon domaine de prédilection.

J'ai connu le Magistère grâce à des amis qui venaient d'être diplômés et qui ont tout de suite trouvé un emploi : dans le monde de l'audiovisuel pour l'un et dans la communication institutionnelle pour l'autre.

**Qu'as-tu pensé du Magistère à l'issue de la formation ?**

Le Magistère a développé mon esprit critique, m'a cultivée, m'a permis de me former en droit et d'acquérir des compétences en communication.

Les nombreuses missions synergies et les stages ont considérablement développé mon carnet de contacts et m'ont fait

vivre des expériences uniques. Surtout, cela m'a permis d'affiner mon projet professionnel et de trouver ma voie dans un métier qui mêle communication et journalisme.

**Où travailles-tu ? Et comment as-tu trouvé ce poste ?**

Aujourd'hui, je suis Chef de projet SEO/Copywriter et responsable de la stratégie de contenu de Homki, une start-up nationale dont le siège est à Marseille. Mon stage de fin d'études de six mois lors de ma dernière année a abouti à un CDI et une création de poste.

**Le poste que tu occupes aujourd'hui est-il en adéquation avec la formation que tu as suivie au Magistère ?**

Mon poste correspond absolument à la formation que j'ai suivie. J'ai été recrutée en tant que journaliste d'entreprise, ce qui est de la communication et j'apprends le marketing. Ainsi, j'écris des articles, des publi-rédactionnels, des publicités, des discours, des posts sur les réseaux sociaux, des documents officiels, des communiqués de presse etc. Mon entreprise étant dans le domaine de l'immobilier, un secteur très encadré juridiquement, les cours de droit me permettent d'être aujourd'hui apte à écrire des articles précis sur des notions juridiques.



**Peux-tu présenter l'entreprise dans laquelle tu travailles ?**

Homki est une agence immobilière «nouvelle génération» qui souhaite révolutionner le monde de l'immobilier grâce à la digitalisation des processus et en supprimant la commission variable. Quelle que soit la valeur du bien, Homki propose des frais d'agence à 3 900 €, payables uniquement en cas de vente. En outre, nous travaillons avec des agents situés dans neuf régions en France et nous leur avons permis de ne plus faire de prospection ! C'est là que j'interviens avec mon équipe : grâce au marketing digital, au SEO, aux réseaux sociaux, à la presse, les propriétaires viennent vers nous pour vendre leur bien.

**Laura BERNARD-RINKER**

## ETUDIANT POLYVALENT DEVENU JOURNALISTE

Passionné et investi, Thibault Franceschet, ancien magistérien devenu journaliste pour Franceinfo et France 3. Il revient sur son parcours.

**Quel est ton parcours académique ?**

J'ai débuté mes études supérieures à la faculté de droit d'Aix-en-Provence où j'ai effectué mes deux premières années de licence. Pour ma troisième année de licence, j'ai choisi de postuler au Magistère, car j'ai toujours su que le journalisme m'intéressait. J'ai saisi cette opportunité qu'offrait notre faculté d'effectuer un double parcours tout en me permettant de poursuivre le droit. Après ma deuxième année de master, j'ai intégré une école de jour-

nalisme afin de me spécialiser dans le domaine audiovisuel. Le Magistère est très axé sur la presse écrite et m'a servi de tremplin pour intégrer l'institut pratique du journalisme de l'université Paris-Dauphine. Je souhaitais compléter ma formation par une école reconnue par la profession dans l'objectif d'intégrer de grands médias.

**Le Magistère a-t-il permis la naissance d'une vocation pour vous ?**

Cette formation m'a vraiment permis de confirmer ma volonté de poursuivre dans cette voie. Mon premier stage au sein du journal La Provence, en fin de licence a validé mon souhait de devenir journaliste. J'ai continué par la suite à être correspondant pour eux.

Pour finir, j'ai effectué mon stage de fin d'année de master au sein du quotidien, Les Echos tout en passant en parallèle les concours d'école de journalisme.

**Quel métier effectuez-vous aujourd'hui et comment êtes-vous arrivé à ce poste ?**

À la suite de mon alternance chez France Télévisions, j'ai pu être immatriculé au planning pour continuer à travailler pour ce groupe sous contrat à durée déterminée. Aujourd'hui, je suis journaliste deskeur à la fois pour France 3 en région et Franceinfo TV. C'est dans la continuité de l'alternance que j'ai pu rester. Concrètement, on fait des sujets via des images qui ont été tournées par France Télévisions ou les agences de presse. On récupère les informations auprès des journalistes sur le terrain, des dépêches de l'Agence France Presse. À partir de cela, nous rédigeons des papiers d'actualité qui seront diffusés à la télévision.

**Cassandra ONTENIENTE**



### LES JEUX DE MOTS

**Étudiant** : Entre rire et pleure, cela devrait être nos plus belles années selon les plus âgées, on s'en rendra compte sûrement après.

**Salle de cours** : Une salle où l'avenir se joue de manière implicite : l'étudiant court à la réussite ou à sa perte.

**Curiosité** : Elle est le charmant défaut du journaliste.

**Devoir** : Souvent une contrainte, mais parfois nécessaire, le devoir nous appelle.

**Écriture** : Exécutoire, recueil, passe-temps, l'écriture est tout et rien à la fois. De simples mots sur une page et un cerveau qui choisit ce qui est sage.

# DOSSTIER



Le Magistère en trois temps.



# LA GENÈSE DU MAGISTÈRE

Déjà 35 ans ! Depuis 1987, le Magistère DJC a bien évolué. Entre mutation du journalisme et nécessité croissante de communiquer, tel un caméléon, il s'est adapté.

## PORTRAIT DE JEAN YVES NAUDET, ANCIEN DIRECTEUR DE LA FORMATION



Anciennement directeur du Magistère Droit Journalisme et Communication, Jean-Yves Naudet, économiste de formation, commence sa carrière professionnelle à l'institut d'études politiques d'Aix-en-Provence en tant que jeune assistant puis directeur des études. Il devient par la suite professeur d'économie à la faculté de droit d'Aix-en-Provence avant de succéder à Jean-Pierre Centi, directeur et fondateur du Magistère. Ce dernier étant nommé doyen de la faculté et ne pouvant pas assurer les deux fonctions, laisse alors les rênes à Jean-Yves Naudet. Celui-ci restera à la tête de la formation jusqu'à son départ à la retraite en 2015, confiant la direction à Gil Charbonnier et Dominique Augey.

## LE MAGISTÈRE DJC : UNE FORMATION QUI A SU S'ADAPTER AUX BESOINS DU MARCHÉ

Dans les années 1980, l'économie occupe une place grandissante dans les médias. Cependant, il n'existe pas encore de bons journalistes dans le domaine. Les grandes entreprises expriment alors le besoin de former les cadres et ouvriers à l'économie générale. Un constat qui n'échappe pas à Jean-Pierre Centi. A cette époque, le Magistère JCE apporte aux étudiants une connaissance des mécanismes économiques à travers notamment l'étude des indices, des statistiques et du fonctionnement du marché. L'objectif est de former des journalistes

capables à la fois d'intervenir dans la presse sur des questions économiques mais aussi de former les cadres des entreprises à l'économie générale. Une idée qui va finalement être abandonnée marquant le déclin de la formation économique à partir des années 1990.

### Le journalisme, un métier en pleine mutation

C'est dans les années 1990 que le métier de journaliste connaît une évolution majeure. L'essor des nouvelles technologies modifie radicalement la perception

que les gens se font du travail de journaliste. Avec l'arrivée d'internet, le journaliste devient une sorte de couteau suisse qui doit savoir tout faire. « Avant, il n'était pas question de parler de mise en page, de photos, ou encore de montage » souligne Jean-Yves Naudet avant d'ajouter qu'« aujourd'hui, il ne suffit plus d'écrire seulement un article ». De nouveaux cours sont alors créés au sein de la formation avec une volonté précise : s'adapter à la transition technologique et répondre aux besoins du marché.

Dans les années 90, les magistériens apprennent donc à se familiariser avec le montage vidéo, la mise en page ou encore l'utilisation de nouveaux médias et logiciels. C'est notamment grâce à l'intervention de professionnels dans ces cours, que le Magistère s'adapte à ces nouvelles tendances.

### Un développement majeur de la communication

Il faut attendre les années 2000 pour que les termes « journalisme » et « communication » intègrent l'intitulé de la formation. Le développement de la digitalisation crée de nouveaux métiers et donne une impulsion sans précédent à la communication qui devient un champ d'apprentissage à part entière. Pour s'adapter à ces nouveaux

besoins du marché, c'est naturellement que le Magistère choisit d'intégrer la communication dans la formation de ses élèves à l'initiative de Jean-Yves Naudet. « La majorité des élèves qui étaient recrutés au Magistère voulaient s'orienter vers le journalisme et à la sortie, la plupart se dirigeaient vers la communication », explique Jean-Yves Naudet. Les médias recrutant de moins en moins, l'ancien directeur souligne que les étudiants ont évolué en même temps que les métiers. La communication s'étant accaparé la majorité des emplois, les magistériens se sont donc naturellement adaptés à cette évolution.

Laura Bernard-Rinker et Mathilde Sanchez-Garcin

### Qu'est-ce qu'un Magistère ?

Créé sous l'impulsion de Jean-Pierre Chevènement, ancien ministre de l'Éducation nationale sous la présidence de François Mitterrand, les Magistères voient le jour en 1985. Ces nouvelles formations représentent pour le ministre, l'excellence républicaine et l'élitisme par le mérite. C'est de cette volonté que les Magistères, diplômés de haut niveau à portée professionnelle, s'intègrent dans les universités avec un concept aujourd'hui banal mais très novateur pour l'époque : instaurer une pratique et faire intervenir massivement des professionnels pour apporter un contact avec la réalité professionnelle en intégrant jusqu'au bac+5, des stages au minimum une fois par an.

## LES DATES CLÉS DE LA FORMATION

- 1985** Les Magistères sont créés par Jean-Pierre Chevènement.
- 1987** Le Magistère média et formation économique (MFE) est fondé par Jean-Pierre Centi à la faculté d'économie appliquée d'Aix-en-Provence.
- 2000** Jean-Pierre Centi devient doyen de la faculté d'économie et passe le relais à Jean-Yves Naudet. La formation devient le Magistère journalisme et communication économique (JCE).
- 2012** La création d'Aix-Marseille Université (AMU) fusionne les trois universités du territoire. Le Magistère JCE quitte la faculté d'économie et se rattache à la faculté de droit. Il devient le Magistère journalisme et communication des organisations (JCO).
- 2015** Jean-Yves Naudet confie la direction à Gil Charbonnier, agrégé de lettres modernes et maître de conférence et Dominique Augey professeure des universités.
- 2020** La mention "droit" est ajoutée dans l'intitulé de la formation pour Magistère droit, journalisme et communication (DJC).

# ARTHUR, ROI DES MAGISTÉRIENS

**A**u Magistère, le quotidien est intense mais passionnément prenant. Quoi de mieux pour le découvrir que de se mettre dans la peau d'un étudiant de deuxième année pendant une journée ?



Il est 6h45. Didier Deschamps a annoncé la liste des Bleus pour la Coupe du monde. L'information attire tout de suite l'attention d'Arthur. Varane, Kimpembe et Maignan, doivent rester dans la mémoire de notre magistérien. Chaque matin, les tests d'actualité hebdomadaires obligent Arthur à suivre les nouvelles locales, nationales et internationales. Dès les premières heures de la journée, ce sont les voix dynamiques et alarmantes de Samuel Étienne, Léa Salamé et Nicolas Demorand, sur Franceinfo puis France Inter, qui lui résument les événements à retenir. Arthur a rendez-vous à 8h dans les locaux du Magistère, situés tout en bas du bâtiment René Cassin. Le jeudi, les deuxièmes années débutent la journée par le journalisme d'entreprise avec Sylvie André, responsable de la communication au CEA. Ce matin-là, l'intervenante avait choisi d'analyser et de débattre de la stratégie de communication menée lors de l'émission « Aux arbres citoyens ! », diffusée sur France 2 le 8 novembre 2022. Politiques, militants, experts et journalistes étaient tous réunis par France Télévisions pour échanger sur le dérèglement climatique. Convaincre par l'émotion, les convictions politiques, l'expertise ou l'analyse, les magistériens ont tout repéré. Mais l'heure les a rattrapés.

« Arthur, dit à la classe de se dépêcher ! J'ai encore beaucoup de choses à vous montrer sur Photoshop aujourd'hui », lance Selim Sadelli, infographiste pour La Provence. La salle quadrillée d'écrans noirs n'attend plus qu'eux. Arthur se pose devant l'ordinateur qu'il utilise chaque jeudi matin. Il l'allume et lance le logiciel. Après quelques minutes d'attente, Photoshop se lance et le montage photo sur le personnage de jeu vidéo Mario, peut débuter.

## À cent à l'heure !

Après deux heures intenses, Arthur est fier de lui. Il a appris des bases essentielles dont il pourra aisément se resservir pendant son stage d'été aux Nouvelles Gastronomiques à Colmar. Le jeudi midi, la pause est courte. Arthur doit réaliser une interview à 12h30 pour le magazine du Magistère. Notre apprenti journaliste réalise à ce moment les coulisses de l'interview de Gil Charbonnier et de Biljana Esposito-Borg (voir page 10). Une discussion d'une heure entre deux cours et deux quotidiens chargés de professionnels pour transmettre leurs expériences et partager leurs vécus. Mais l'heure continue de tourner. Arthur se rue à la cafétéria pour attraper un sandwich poulet chèvre avant le début de son dernier cours de la journée.



Arthur Jegou dans la salle de montage

Doctorante en droit de la presse, Lucie de Laget entre dans la salle pour parler de liberté de la presse, de diffamation, d'atteinte à la vie privée ou encore de violation du droit à l'image. Pendant 1h30, chaque décision de justice est analysée par la spécialiste et reliée à l'actualité. Les insultes dirigées contre le député Louis Boyard par le journaliste Cyril Hanouna dans l'émission « Touche pas à mon poste ! » ont amené les étudiants à aborder la plainte du parlementaire pour « injure publique envers une personne chargée d'une mission de service public ». Les 16h30 ont sonné. Il lui reste un dernier détour à

faire au restaurant « Las Casas Empanadas » pour enregistrer le huitième épisode de la « Gazette du DJC ». Cette chaîne de podcasts a été créée en début d'année par les étudiants. Le projet a mis l'eau à la bouche à plus d'un aixois ! Arthur appuie sur le bouton stop du micro. L'enregistrement est terminé. La restauratrice est ravie de cet échange et Arthur repart tout en souriant. Notre magistérien pousse la porte de son petit appartement du centre-ville, il peut souffler. Arthur a réussi à tirer l'épée de la connaissance de son enclume, en route pour son couronnement universitaire.

Tessa JUPON



Dominique Augey



Sylvie André

**Le nombre d'heures de cours au Magistère.** La première année du magistère est composée, pour le premier semestre, de 317 heures de cours. Le second semestre compte lui 326 heures de cours. Les enseignements sont partagés entre licence de droit, d'administration publique et Magistère. La deuxième année de la formation, où les élèves alternent entre enseignements du master droit du numérique et du magistère, s'élève à 310 heures de cours pour le premier semestre et 326 heures pour le second. Pour la dernière année du Magistère DJC, le premier semestre compte autant d'heures de cours que les semestres précédents. Le second semestre est lui consacré à l'exercice d'un stage, d'au moins 6 mois.

**Mission synergie.** Chaque semestre, les étudiants intègrent une entreprise ou un média le vendredi matin. Cet exercice a pour objectif de placer les magistériens dans un cadre professionnel. Toutes les tâches en communication et journalisme qu'ils réalisent en synergie se font au bénéfice d'une société ou d'un journal. Ces missions qui se font par groupe d'étudiants mixés sur les trois années, développent la cohésion au sein de la formation.

**Les logiciels.** Être étudiant au magistère DJC, c'est se former à de nombreux outils et logiciels pouvant être utiles à la fois aux communicants et journalistes. Au terme de ces 3 ans, les étudiants maîtrisent trois logiciels de la suite adobe Photoshop, Indesign et Illustrator ainsi que Final Cut pour le montage vidéo. Pour les apprentis journalistes, l'accent est mis sur des plateformes qui permettent de donner vie aux données comme : DataWrapper, Flourish et Infogram.

Arthur RUSSIAS

## ZOOM SUR L'AVENIR



Jeanne Dumas visitant le site internet du Magistère

### LE DJC, SURFE SUR LA VAGUE DU DIGITAL

La presse papier dérive, le numérique arrive ! Alors que les grands médias voient leur audience numérique augmenter, le Magistère DJC met tout en œuvre pour s'adapter à l'évolution digitale. Entre renouvellement théorique et investissement dans du matériel flambant neuf, le digital s'installe dans les moindres recoins du bâtiment René Cassin.

Lundi matin, 10 heures. À l'entrée de la faculté, le regard des passants s'attarde discrètement sur les caméras mises en place par les magistériens. « Ça tourne », s'exclame Lisa Parola. Très consciencieuse, cette étudiante en deuxième année à l'âme d'artiste prend les reines du tournage. À ses côtés, Aurélien Bourneuf tient la perche de son munie d'un micro en direction de Tessa Jupon, interrogée pour l'occasion. Très à l'aise, la jeune étudiante utilise son talent oratoire au service de l'exercice du jour.

Après cette séance de tournage, le petit groupe se dirige vers la salle de montage. Rapidement, les élèves se regroupent autour de l'un des 5 Mac Book de 21 pouces pour

ouvrir Final Cut, un logiciel professionnel, dont les secrets ont été enseignés le matin même par Jean-Luc Chaperon. Après quelques dizaines de minutes de montage, le groupe marche quelques mètres en direction de la salle 02 pour un débrief constructif.

Sur leur route, les magistériens restent discrets. Sur leur gauche, dans la grande salle 01, un cours de journalisme digital est dispensé par M. Vinstock. Pour ce journaliste de La Provence, la théorie de l'écriture journalistique se couple à l'utilisation de Flourish, Datavrapper ou encore Infogram. En plein essor, ces logiciels fréquemment utilisés permettent aux apprentis journalistes d'illustrer leurs propos par des

graphiques, des cartographies et des infographies. Une fois l'exercice terminé, Tessa grimpe les escaliers pour se rendre dans le bureau de Nafissa Mes-saoudine, secrétaire du DJC. En fouillant dans le grand placard en bois, la jeune étudiante se retrouve confrontée à du matériel de pointe. Micro cravates, caméras, trépieds, ... le Magistère investit dans le digital. Après une fouille méticuleuse, elle met la main aussi sur le micro Zoom M4. Ce modèle dernière génération lui servira l'après-midi même à enregistrer le nouvel épisode du podcast sur une adresse gourmande qu'elle a personnellement sélectionnée. Un moyen de lier la technique à l'agréable.

Arthur JEGOU

### UNE QUESTION, TROIS RÉPONSES...

Comment imagines-tu le Magistère en 2050 ?

Retour vers le futur pour trois magistériennes plongées, le temps d'un instant, en 2050.



**Emmanuelle** : Sans partir dans des scénarios de science-fiction, j'espère qu'en 2050 la formation sera reconnue par la profession. J'aimerais que dans le futur, on ait un réseau solide d'anciens. J'espère que grâce à ce travail le Magistère bénéficiera de nouveaux partenariats. Que le BDE du Magistère dépassera le BDE de droit et fera des soirées spectaculaires. Enfin, peut-être qu'en 2050, les locaux accueilleront des espaces de détente et plus de décoration. Mais aussi du matériel toujours à la pointe de la technologie.

**Tessa** : Aujourd'hui on lit de moins en moins. J'ai vu que le président du Centre national du livre estime qu'il y a une dynamique de lecture en baisse. Aujourd'hui la presse écrite est au cœur de l'enseignement du Magistère. Je pense donc qu'en 2050, les magistériens travailleront sur d'autres formats, notamment dans l'audiovisuel. Ils se serviront plus de leurs téléphones car je pense que dans l'avenir ils seront encore plus performants et deviendront leur outil de travail.



**Lisa** : En 2050, je pense que la presse écrite aura totalement disparu et que d'autres moyens de communication et de diffusion de l'information existeront. Les cours que nous suivons aujourd'hui seront, je pense, ajustés aux nouvelles technologies. Pourquoi pas des cours sur la communication d'influence en 2050 ? Je pense même que ce seront des robots qui enseigneront aux élèves. Chacun disposera d'un robot qui lui permettra de connaître l'actualité à chaque seconde et partout dans le monde. Il pourra enregistrer tous les sons et les images perçus par le robot pour faciliter le travail de retranscription de l'information. Peut-être que je me projette trop, non ?

Aliénor LEFEVRE

## LA VIE ÉTUDIANTE AU MAGISTÈRE

Le Magistère DJC possède son propre bureau des étudiants (BDE) qui a pour mission d'entretenir le lien entre les différentes promotions et d'organiser des événements pour rendre la vie des élèves plus agréable. Il se transmet d'étudiant en étudiant.

Quatre membres sont à la manœuvre : Lisa Parola la présidente, Mathilde Sanchez la vice-présidente, Virginie Buleté la secrétaire et Emmanuelle Audibert la trésorière. Ensemble, elles bâtissent un programme de festivités. Les journées et soirées d'intégration sont des réunions indispensables pour réunir les classes entre elles mais aussi avec les autres promotions. Une autre activité qui se perpétue d'année en année est l'attribution de parrains et marraines aux nouveaux étudiants. Elle passe par un jeu ! Les deuxième et troisième années déposent un objet qui leur correspond sur la table, parmi tous les autres. Le but du jeu est de retrouver son parrain ou sa

marraine. Il faut donc mener l'enquête en posant des questions. La cohésion de groupe se forme et elle mène parfois à de belles histoires d'amour. Mais le BDE ne s'arrête pas là ! En janvier 2023, sont prévus un séjour au ski et l'organisation d'un gala. L'association se charge aussi de maintenir les relations avec les anciens magistériens. Enfin, des choses plus simples sont organisées comme des after work, des dégustations, des randonnées dans les calanques ou des escapes games. Le BDE mène également des partenariats. Cette année, il a même



L'équipe du BDE au complet

collaboré avec le plus grand festival d'Halloween de France, le Paranormal Festival. Mais l'association pense aussi aux porte-monnaies des étudiants en leur proposant une carte de réduction annuelle grâce à son partenaire Break Pass.

### L'HISTOIRE DE MATHILDE ET HUGO

L'étudiante décide de mener son enquête pour trouver son parrain mais ce n'est pas facile ! Hugo est le seul troisième année à avoir participé au jeu organisé par le BDE. Une fois ce dernier démasqué, ils commencent à échanger. Les rendez-vous s'enchaînent et les deux étudiants se rendent compte que le courant passe bien. Pour avoir aimé le même objet, c'est qu'ils ont sans doute le même humour. Grâce au destin et un petit coup de pouce du Magistère, ils vivent aujourd'hui une belle histoire d'amour depuis un an, qui perdure malgré la distance.

**H.M :** « Le système de parrainage, et plus largement le magistère, favorise les échanges entre promotions ! C'est un bon moyen de rencontrer de nouvelles personnes... et pourquoi pas tomber amoureux ! »

**M.S :** « Gil Charbonnier insiste chaque année sur nos compétences en termes de communication et sur l'importance de créer des relations solides. Le BDE a bien compris le message, il est même allé plus loin : certains sont devenus inséparables... »

Emmanuelle AUDIBERT

## AIX, ADRESSES GOURMANDES

Arthur Jegou en pleine interview avec Emmanuelle Audibert

Cette année, les magistériens se sont lancés dans un projet inédit. Alliant passion pour la gastronomie et nouvelle forme de journalisme, « le Coin Gourmand » a vu le jour. Une série de podcasts sur les restaurateurs, pour le grand plaisir des aixois !

Aix-en-Provence, un simple nom qui suffit à nous transporter au pays des cigales et des calissons. Un cadre de vie idéal où le soleil quasi permanent arrose les visages égayés des habitants, mais surtout les terrasses des nombreux restaurants de la ville. Face à cette floriture de bonnes adresses, difficile de rester inactif. Dans une série de 10 podcasts, trois « gourmagistériens » ont décidé de présenter des adresses typiques et atypiques plus gourmandes les unes que les autres. Avec près de 1000 établissements, le nombre de restaurants dépasse celui des fontaines à Aix-en-Provence. Des petits bouibouis aux étoilés, la ville jouit d'une grande diversité gastronomique. Des chefs de renoms tels que Mickaël Féval ou Pierre Reboul proposent une cuisine de haute



voltige, basée essentiellement sur des produits de la région. Les bijoux du terroir provençal sont accessibles à tous sur le marché de la place Richelme, en plein cœur du centre-ville. En accueillant 3,7 millions de touristes chaque année, Aix-en-Provence est ouverte sur le monde. En ce sens, une grande partie des restaurants propose une cuisine venue d'ailleurs. De la pizza juste sortie du four à la paëlla en plein mijotage, les papilles des habitants sont souvent soumises à rudes épreuves.

Valoriser son environnement gastronomique, donner la lumière à ses acteurs trop souvent dans l'ombre, ... le podcast créé par les Magistériens en septembre 2022 ne manque pas de bonnes intentions. Au-delà de belles histoires, ce rendez-vous du vendredi présente les coulisses des adresses aixoises. Du pâté en croûte "bistronomique" de Licandro le Bistrot, aux empanadas à la colombienne de Las Casas Empanadas, en passant par les immanquables calissons de Léonard Parli, les restaurateurs en profitent pour confier leurs recettes phares.

« Le Coin Gourmand » le podcast des restaurateurs aixois.

Arthur JEGOU

[Découvrez le podcast ici !](#)

### LA CULTURE À AIX ET LES BONS PLANS ÉTUDIANTS

**Le Musée Granet**, situé en plein centre-ville, est gratuit pour les étudiants de l'université d'Aix-Marseille.

**Le 6MIC**, salle de concerts, dispose d'un partenariat avec l'université qui permet aux étudiants de bénéficier de certains spectacles à 5 euros la place.

**Les Théâtres**, regroupant Le Grand Théâtre de Provence et le Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence, dispose du PACTE AMU permettant aux étudiants de payer une pièce de théâtre, un ballet ou un spectacle de cirque à 5 euros la place lorsqu'ils possèdent la carte jeune à 10 euros l'année.

**Les cinémas aixois** (Le Cézanne, Le Renoir et Le Mazarin) proposent aux étudiants une Carte CinéPass d'un montant mensuel de 16,90 euros par mois pour bénéficier d'un accès illimité à tous les films.

Tessa JUPON



Flashez les QR codes pour découvrir les talents cachés des étudiants !

